La croix et le croissant

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 janvier 2020

Le Badisches Landesmuseum fe?te son centenaire avec *Empereur et Sultan*, explorant les liens entre Habsbourg et Ottomans au XVIIe sie?cle.

Alambique?e, l'histoire de l'Europe orientale avec ses circonvolutions byzantines, est souvent me?connue. Entre 1600 et 1700, Hongrie, Transylvanie et pe?ninsule balkanique se me?tamorphosent en zone de friction entre deux forces politiques et religieuses majeures, la monarchie des Habsbourg re?gnant sur le Saint Empire romain germanique et la Sublime Porte. Se de?ployant sur deux e?tages, cette dense exposition s'ouvre par une vide?o re?sumant de manie?re drolatique la pe?riode. Rassemblant quelque 350 pie?ces, le parcours propose? au

visiteur brosse un tableau vivifiant, rappelant qu'il y eut d'incessants conflits au cours du XVIIe sie?cle, que ce soit la Guerre de Quinze ans (1593-1606) ou la Guerre austro-turque de 1663 / 1664. Une immense toile signe?e Franz Geffels montre ainsi la bataille qui se de?roula sur la colline du Kahlenberg mettant fin au sie?ge de Vienne, le 12 septembre 1683 : l'œil erre au milieu de milliers de soldats s'entrede?chirant ou de tentes aligne?es comme a? la parade dans le lointain. Vainqueur, le roi de Pologne Jean III Sobieski rapporta au pays la ce?le?bre "Tente bleue" de Cracovie, chef-d'œuvre de soie brode? de fils d'or et d'argent qui occupe toute une salle avec ses dix-huit me?tres de long sur cinq de haut permettant au visiteur d'admirer d'e?de?niques arabesques.

Horloge avec figurine d'e?le?phant, vers 1580 © Collection Fondation prive?e Sammlung Privatstiftung Esterhazy, Eisenstadt, Burg Forchenstein, Photo: Manfred Horvath

Sont aussi pre?sente?es de nombreuses armes, hache d'apparat finement cisele?e ayant appartenu a? un membre de la garde de Mehmed III, yatagan de janissaire[1] ou cuirasse de celui qui fut surnomme? "Louis le Turc"[2] en raison de ses nombreuses victoires et rapporta en Allemagne le vaste "butin turc" de Karlsruhe, point de de?part de cette exposition. Se de?couvrent e?galement, les intenses e?changes culturels et la fascination re?ciproque entre les deux blocs dont les liens s'encheve?trent de manie?re indissoluble. Les turqueries excitaient alors l'imagination dans toute l'Europe : en te?moignent une se?rie de portraits arche?typaux d'une danseuse sur les bords du Bosphore et d'une Arme?nienne d'Istanbul – telles que se les imaginait un artiste de Styrie au cours des anne?es 1680 – ou un manteau de soie et de brocart des plus exotiques du margrave Louis-Guillaume de Bade-Bade. L'e?poque est aussi celle de l'introduction de techniques nouvelles, de la popularisation de produits comme le cafe? – qui conquiert l'Europe apre?s la Bataille de Vienne de 1683 – ou de l'e?merveillement devant la calligraphie illustre? par un fabuleux Coran enlumine?. Adversaires certes, Habsbourg et Ottomans e?taient cependant avant tout des voisins au cœur du continent dont les e?changes furent multiples et les relations place?es sous le sceau de la complexite?.

Margrave Louis-Guillaume de Bade-Bade dans le costume d'un Osman, vers 1700-1706, attribue?

a? Ludwig Ivenet © Staatliche Schlo?sser und Ga?rten Baden-Wu?rttemberg – Schloss Favorite, Rastatt, Photo: Adi Bachinger

---

Au Badisches Landesmuseum (Karlsruhe), jusqu'au 19 avril
landesmuseum.de

Visite guide?e en franc?ais, 29/02 (16h)

[1] Soldats d'e?lite de l'infanterie ottomane, ils e?taient des esclaves de confession chre?tienne
[2] Le margrave Louis-Guillaume de Bade-Bade (1655-1707) fut surnomme? "Louis le Turc", car il participa a? de nombreuses batailles